

FINALE DU CHAMPIONNAT SUISSE D'ORTHOGRAPHE 2017

Episode IV : Un fanatique

Epuisée, j'ai appelé un taxi. Je me suis affalée sur la banquette, bien décidée à somnoler durant tout le trajet. Je m'en suis aussitôt voulu, car le chauffeur revenait du Japon et il tenait, ce jour-là, à ce que nul ne l'ignorât. Abusant de mon apathie, ce paltoquet se lança dans un récit détaillé, avec une logorrhée
5 que, victime lâche et lasse, je n'ai même pas tenté d'interrompre. Un cauchemar éveillé ! Ironie de l'histoire, l'aube pointait et j'étais, sous le tsunami des tartarinades dont il m'assommait, transportée dans l'Empire du Soleil levant.

Le bonhomme y avait passé cinq semaines et séduit, grâce à sa virtuosité au
10 shamisen, d'affriolantes mousmées et d'exquises geishas; il avait ridiculisé des karatékas, fait jeu égal avec des sumotoris et terrassé des judokas renommés ; aussi m'expliqua-t-il , sans que je le lui aie demandé, ce qu'étaient un ippon et un atémi ; il avait triomphé dans une course de keirin ; il s'était initié au taekwondo et à l'aïkido; à Kyoto, il n'avait dû son salut qu'à son agilité à
15 grimper sur un ginko pour échapper à des yakuzas imbibés de saké qui le poursuivaient ; une scène, plastronna-t-il, digne du pinceau du grand Hokusai ; il s'était goinfré à chaque repas de yakitoris accompagnés de shiitakés ; il avait détesté les wasabis et les soupes miso au(x) wakamé(s); il était devenu un expert en ikébana ; il s'apprêtait à publier un recueil de haïkus célébrant le
20 mikado, et il mettait la dernière main au scénario d'un manga dont le héros était un daimio. Il m'a tendu un carnet aux pages couvertes de kanji que j'étais priée d'admirer. // Moi, à bout de nerfs, je bouillonnais de rage.

Nous n'étions plus loin du but lorsqu'une camionnette de marque japonaise dérapa et nous barra la route. Mon matamore de faux Nippon baissa sa vitre
25 et lança au conducteur pantois qui s'était hâté de se ranger:

- Honneur à toi, vénérable shogun !

Notre arrivée à destination me permit d'échapper à un exposé sur les vertus comparées du nô et du kabuki. K.-O. debout sur le trottoir, stupéfaite que ce hâbleur ne m'ait pas donné le montant de la course en yens, j'ai hésité : allais-
30 je me faire harakiri ou me payer une séance de shiatsu ? Une chose est sûre : je n'irai jamais au Japon.

Variantes : ikebana, yakusas, daimyo, hara-kiri, mousmé, ginkgo, shogoun, l'empire du Soleil-Levant

F.Klotz sous le contrôle du jury
présidé par P.Mayoraz

Phrases subsidiaires :1) (juniors) Mes soeurs étaient revenues déçues d'une croisière dans les Cyclades, îles (iles) qu'elles s'étaient plu à imaginer tout autres.

2) (seniors) Quel régal ! De la purée de taro avec une sauce aux champignons : des tricholomes, des helvelles, des clavaires, des psalliotes, des pézizes orangées et des hydnes sinués.